

8^{èmes} Rencontres de Mayrinhac-Lentour (20, 21, 22 juillet)

Un village ensorcelé ?

« Il était une fois... non : huit fois... des *Rencontres* d'un type... » Ainsi pourrait débiter le conte... le compte-rendu des 8^{èmes} *Rencontres* de Mayrinhac-Lentour. Rafistolage et recyclage s'y affichent comme les deux mamelles de l'inspiration mayrintouroise : deux mamelles pour une Muse qui en cache bien d'autres dans son corsage !

Spécialistes du recyclage (ou rafistolage) instantané, fées et sorcières sont très présentes en ce week-end. Lors de la soirée théâtrale, la sorcière Rafistole pointe son gros nez crochu pour une dispute avec la fée Recyclette. A peine l'a-t-on chassée que commence une étrange « *mastication des morts* », recyclée avec talent en « *Secrets de famille* » par les Simonins. Recyclage en forme de résurrection pour des macchabées qui se mettent à table... Du déballage de secrets aux emballages recyclés, il n'y a qu'un pas. Il conduit au jardin d'Embal qui inspire à un critique d'art de 9 ans ce commentaire admiratif : « Les déchets, c'est pas très joli ; mais vu comment c'est présenté ça devient très joli. »

A l'occasion de siestes contées, Rafistole et Recyclette (*Théâtre du Cri*) réapparaissent en compagnie d'autres sorcières. Elles n'hésitent pas à perturber le Jardin Littéraire qui, sur le thème *Sorcellerie et superstitions*, nous entraîne sur des chemins fantastiques ou merveilleux en compagnie des auteurs invités : C. Laussac, M. Malique, G. Bazalgues, H. Bieser, J.P. Hammer et J. Polomski. Ailleurs, une vitrine d'ouvrages sur le sujet et des poupées-sorcières voisinent avec les arbres, aux allures fantomatiques, des marais de Bonnefont.

Ces fées et sorcières, nous les soupçonnons d'avoir pris l'apparence de ces bénévoles qui ont fourni un gros travail de préparation : 160 heures, rien que pour le superbe meuble en carton de l'accueil ! S'ils n'étaient pas un peu sorciers, auraient-ils pu métamorphoser une vulgaire matière plastique en décoration qui provoque l'émerveillement du visiteur ? Auraient-ils fait que des portes-fenêtres se transforment en ouvertures sur un monde de créativité, délimitant un espace d'art où la diversité converge vers une harmonie inattendue ? Auraient-ils su rafistoler ou recycler de vieux objets (machines, véhicules...) au point de les détourner et de les réinventer en leur donnant d'autres significations ? N'est-elle pas une fée, celle qui suggère mille façons d'utiliser les déchets quotidiens dans les jardins ? Enfin, la magie n'a-t-elle pas sa part dans la fusion entre travail du meunier et jeu du guitariste que réalise le clip *Rythm'n White* de R. Raffin (produit par le *Quinze Donadieu*) ?

Avec l'expo et les jolies poubelles du Syded, le recyclage rejoint un territoire plus rationnel : le Syded n'est pas un syndicat de diables et diabesses, mais un organisme qui récupère et trie les déchets. Il n'empêche que la richesse des propositions donne à penser que ce village est possédé par le démon de la créativité : peintures, sculptures, vitrines-miniatures, bijoux, cartonnage, photos, kakémonos, isolation au chanvre, confection de paillassous, travail du bois... et même twirling-bâton, variété de baguette magique ! Enfin, pour ajouter à l'enchantement, tout cela est proposé dans une ambiance musicale : percussions du groupe *Tam-tam* ; swing-folk-world music avec *Bréchenade quartet* ; jazz manouche du groupe *Bagrem* ; sans oublier accordéon, saxo et guitare des siestes contées.

Devant la très belle robe de princesse, confectionnée à partir de vieux journaux, nous avons cru à une robe de mariée. Sans doute est-ce dû à l'envie d'en faire l'image emblématique de ces 8^{èmes} *Rencontres* où l'association *Patrimoine et Culture*, forte de ses nombreux bénévoles, a réalisé l'union de l'ancien et du nouveau dans une atmosphère de simplicité et de convivialité. Et si c'était ça, le style mayrintourois ?

Les contes finissent souvent par des mariages... et beaucoup d'enfants. Alors, Romane a profité de ce week-end pour venir au monde. Elle savait que la fée Recyclette, une copine de sa maman, ne manquerait pas de se pencher gentiment sur son berceau.

Robert Birou (pour l'association Patrimoine et Culture)